



prévention • intervention • solution

# Bilan d'activités 2013-2014





# Table des matières



Mot de la présidente du conseil d'administration .....	3
Mot du directeur général .....	5
Présentation de l'organisme .....	6
Philosophie d'intervention .....	7
Site fixe .....	8
Centre de jour .....	9
Travail de proximité .....	10
Travail de milieu volet seringues à la traîne .....	12
Travail de milieu volet travail de proximité .....	14
TAPAJ d'hier vers demain.....	15
TAPAJ .....	16
TAPAJ en France.....	19
Administration .....	20
Statistiques, activités et projets.....	21
Équipe de travail .....	26
Nos Specteurs.....	28
Stagiaires .....	29
Conseil d'administration.....	30
Partenariat et concertation.....	32
Organigramme.....	34



# Mot de la présidente



C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente le rapport d'activités 2013-2014 de Spectre de rue. Cette année encore, les membres de l'équipe se sont surpassés afin d'atteindre les objectifs fixés par la direction et par le Conseil d'administration. Ce travail n'aurait pas été possible sans une équipe dévouée, sans l'appui de nos partenaires financiers et sans le suivi rigoureux du Conseil d'administration.

Cette deuxième année à titre de présidente du Conseil d'administration se résume en une expression : la consolidation de nos acquis. Afin de mettre en valeur les grands projets déjà en place à Spectre de rue, des outils de communications ont été développés ou améliorés.

Entre autres, une infolettre mensuelle transmise à tous nos partenaires et collaborateurs a été créée et le site Internet de Spectre de rue a été mis à jour afin d'en simplifier la navigation. Également, le rayonnement de TAPAJ à l'international s'est poursuivi de même que la réalisation de plusieurs ententes de partenariat avec des fournisseurs de contrats pour les tapajeurs montréalais. Un grand merci à tous les partenaires qui permettent à ce programme de connaître le succès qu'il mérite.

Le service de travail de proximité qui était offert uniquement en semaine a été étendu aux fins de semaines pour permettre de rejoindre un plus grand nombre d'utilisateurs et le service de travail de milieu a, pour sa part, élargi davantage son réseau en collaborant et en se positionnant à l'égard de plusieurs initiatives telle que l'installation de toilettes publiques permanentes. Enfin, le Site fixe et le Centre de jour ont continué à recevoir les utilisateurs avec professionnalisme et empathie.



## Mot de la présidente (suite)

Spectre de rue a toujours eu à cœur la réduction des problèmes sociaux liés à la consommation de drogues, à la prostitution et à l'itinérance et c'est grâce à la contribution financière de nombreux partenaires financiers et bailleurs de fonds tels que l'Agence de la Santé et des Services Sociaux de Montréal, Service Canada et la Ville de Montréal, qu'elle peut contribuer à l'assainissement du quartier Centre-sud et à l'amélioration des conditions de vie de ses citoyens. Cependant, pour la première fois depuis de nombreuses années, Spectre de rue verra son financement être réduit en 2014-2015. Cette diminution est principalement attribuable au manque de financement global et à la gestion serrée des finances publiques. Il va sans dire que cette éventuelle réduction affectera les services offerts aux usagers et aux citoyens du quartier, mais l'Organisme travaillera à diversifier ses sources de financement afin de minimiser l'impact sur ses services.

Les réalisations décrites précédemment, de même que les nombreux autres projets portés par Spectre de rue, ne sauraient être aussi florissants sans l'apport de l'équipe dynamique de Spectre de rue dirigée par le directeur général, M. Gilles Beaugard. Au nom du Conseil d'administration ainsi qu'en mon nom personnel, je tiens à remercier et à féliciter pour leur travail tous les employés et les membres de la Direction de Spectre de rue. Votre dévouement quotidien contribue à améliorer notre société et à aider les gens dans le besoin. C'est un honneur de pour moi de présider votre organisme.

Je vous invite donc fièrement à consulter plus en détails au travers de ce rapport les différents projets réalisés cette année.

Merci de votre confiance,

*Catherine Ouimet*

# Mot du directeur général



Cette année constitue ma 19e année à la barre de Spectre de rue. Chaque année a son lot de faits saillants et le bilan d'activités est un bon outil pour les faire connaître.

Je voudrais d'abord remercier pour cette super année, nos membres bénévoles du Conseil d'administration, le personnel et les participants à nos différents programmes.

Les programmes actuels ont continué de s'améliorer et les perspectives de développement sont extraordinaires. Plusieurs projets en cours qui stimulent l'intérêt de l'équipe, de ses membres et du Conseil d'administration (Service d'injection supervisée, TAPAJ en France et ailleurs, Projet logement social). Il faudra quand même être très prudent dans ces nombreux projets pour ne pas trop perdre nos énergies.

Nous avons aussi vu l'aboutissement de la rénovation de Spectre de rue, un investissement de 150 000 \$, financée par Service Canada sur 2 ans, dans le but d'améliorer et de sécuriser nos installations.

De nombreuses réalisations furent exécutées:

installation de climatisation, de dalles de béton dans le sous-sol, de détecteur de fumée, de lumière de sécurité, rénovation du centre de jour et du site fixe (peinture du centre de jour, plafond suspendu, rideau), réparation d'escaliers, identification des locaux, amélioration du système d'alarme, installation de portes-coupe-feu et plusieurs autres actions...

Malgré son lot de bonnes nouvelles, le défi pour les futures années reste quand même important. Le financement des organismes communautaires a toujours été un enjeu pour tous. Néanmoins pour la première fois en plus de 25 ans, les bailleurs de fonds réguliers des organismes commencent à remettre en question le financement dans plusieurs projets. Il y a aussi de moins en moins d'opportunités qui s'offre aux organismes communautaires, compte tenu des difficultés économiques à tous les niveaux : fédérales, provinciales, municipales et privées.

Je pense toutefois que grâce à une bonne gestion et à une planification rigoureuse, les impacts sur Spectre de rue seront minimisés. Le financement de Spectre de rue continue d'être diversifié. Nous avons une employée à temps plein de la recherche du financement depuis 2013. De plus, plusieurs opportunités s'offriront en termes de financement étant donné que Spectre de rue avait fait très peu de demandes et d'actions dans certains secteurs comme les fondations privées et autres activités de financement. De plus, la crédibilité, l'originalité et la pertinence de nos différents projets nous assurent de meilleures chances dans un milieu où la compétition est forte.

*Gilles Beauregard*

# Présentation de l'organisme

## *Historique*

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour. En 1995, le programme de travail de milieu à vu le jour et en 2000 le programme TAPAJ a été créé.

## *Mission*

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitants, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale. Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation. Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

Logos de Spectre de rue d'hier à aujourd'hui



1994 à 1998



1998 à 2000



2000 à 2004



2004 à 2010



2010 à maintenant



## *Philosophie d'intervention*

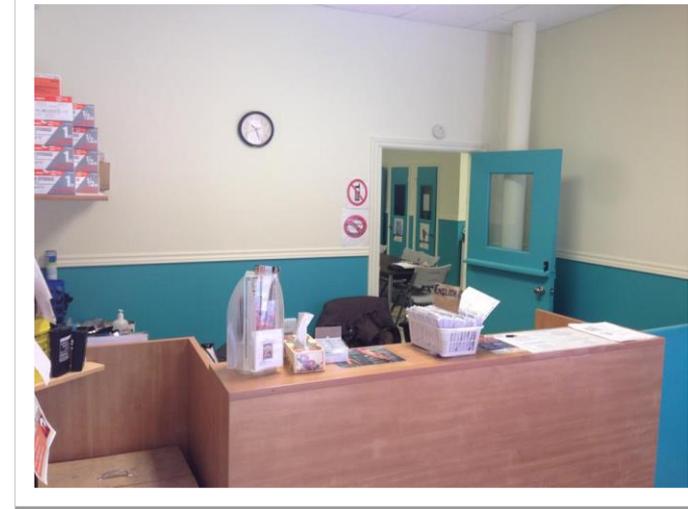
Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psycho actives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie où ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance) les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.



## Site fixe

Ce programme permet la distribution de matériel stérile utilisé par les consommateurs de drogue inhalation et par injection et du matériel sécurisexe pour les travailleurs et travailleuses du sexe. Notre approche est la réduction des méfaits. Nous y faisons l'accueil, de l'écoute, de la référence, de la prévention et de l'intervention. Les personnes qui fréquentent le site fixe sont souvent marginalisées, vivant de l'isolement, ayant peu ou pas de réseau social. Les liens qui se tissent avec les intervenants leur permettent de ventiler, de questionner, d'exprimer leurs problèmes sans peur du jugement.



La majorité des gens venant au site fixe sont des hommes (79% hommes, 19 % femmes et 2% transgenres). Ils ont en moyenne 45 ans et vivent dans la région de Montréal.

Dans l'éventualité d'une ouverture d'un site d'injection supervisé (SIS) dans les murs de Spectre de rue, la coordonnatrice clinique accompagnée d'une travailleuse de proximité ont effectué la visite d'insite à Vancouver (le premier SIS au Canada). Elles ont aussi visité le centre Peter Center et Vandu qui eux aussi font à moins grande échelle de la supervision d'injection. Ce fut une expérience très enrichissante.

Afin d'impliquer les pairs et de maintenir le service de distribution de matériel, deux Specteurs gèrent le site fixe durant notre réunion d'équipe. Les Specteurs offrent un dépannage d'urgence.

Le site fixe est l'endroit idéal pour promouvoir le dépistage, la vaccination et pour transmettre les informations concernant les nouvelles drogues et les dangers qui en résultent.

Afin de favoriser le développement des compétences, une quinzaine de formations furent suivies (en moyenne quatre formations par intervenants). Des visites d'organismes (centre de thérapie, d'hébergement, clinique médicale) furent faites afin d'améliorer le réseautage. Nous avons aussi une fois par mois une supervision clinique avec le psychologue de Médecin du Monde.

Les heures d'ouverture du site fixe sont du lundi au vendredi de 9h30 à 19h30 et la fin de semaine de 10h à 16h. Nous sommes ouverts à l'année longue même durant les jours fériés.



## Centre de jour

Le centre de jour est un lieu d'accueil et de répit pour les personnes consommatrices de drogues. Il permet de tisser des liens personnalisés avec des gens qui n'ont souvent que nous comme famille. Les activités à l'horaire (art, musique, baby foot, atelier de prévention ou de thématiques) permettent la création de liens significatifs avec les intervenants. L'atelier le plus populaire est la bouffe collective. Cette activité est offerte une fois par mois. Les usagers et les employés participent à la préparation du menu choisi et tout le monde déguste ensemble.



Nous avons accueilli six stagiaires, dont quatre étudiaient en Technique d'éducation spécialisée des Cégep de Matane, Vieux-Montréal, de Terrebonne et du Collège LaSalle. Une autre étudiait en toxicomanie et finalement une était en criminologie (toutes deux de l'Université de Montréal). C'est toujours un plus pour l'équipe d'avoir du sang neuf. Cela apporte une énergie nouvelle.

Nous prêtons nos locaux pour l'étude Survudi. Le réseau SurvUDI est un réseau de surveillance épidémiologique du VIH, du VHC et des comportements à risque associés chez les personnes UDI.

Les heures d'ouverture du centre de jour sont du mercredi au vendredi de 12h30 à 16h.



*Nous tenons à remercier l' AGSSS, le CSSS Jeanne Mance, Dollar Cormier, La Paroisse St Luc, La Fondation des P'tits Lutins, Médecin du Monde, Moisson Montréal, tous nos partenaires et un gros Merci particulier à nos usagers qui nous font confiance.*

# Travail de proximité

Le travail de proximité inscrit dans l'approche de réduction des méfaits qui se veut un dosage approprié entre pragmatisme et humanisme. Cette stratégie favorise une prise en charge individuelle et collective, et c'est une alternative possible à d'autres pratiques orientées sur la dissuasion, la répression et l'arrêt obligatoire.



En effet, les travailleuses de proximité se rendent dans les milieux de vie des personnes et des groupes marginalisés afin de développer des relations de confiance. Ces premiers contacts dans divers milieux tels que la rue les bars, les peep-shows, les institutions et les appartements, leur permettent de jouer un rôle actif d'intervention afin d'entamer des démarches en collaboration avec la personne afin qu'elle atteigne certains objectifs de vie.

Les besoins des personnes rejointes varient entre l'accessibilité au matériel stérile d'injection, d'inhalation ou de protection, la récupération de matériel souillé, l'accompagnement dans les milieux desquels ils sont souvent rejetés : les visites médicales, les démarches plus formelles afin d'obtenir des papiers officiels et/ou dans les cours de justice entre autres, ou lorsqu'ils vivent des difficultés liées à leur réalité. Globalement, nous sommes présentes lors de toute démarche nécessitant du support ou tout simplement pour offrir un moment de répit. Nous favorisons l'autonomisation des personnes, la prévention à la prise de risques et les moyens de prendre en charge leur santé. Le travail de rue est un service de première ligne à bas seuil d'admissibilité et il priorise par le fait même la prévention de la transmission des ITSS, soit par l'utilisation appropriée du matériel distribué, soit par différentes activités de promotion du dépistage.

# Travail de proximité

De plus, le travail de proximité continue de se présenter auprès des différents partenaires : deux sessions d'éducation et d'introduction sur la réduction des méfaits à l'équipe de sécurité du groupe *Spectra (Quartier des Spectacles)* ont été offertes, plusieurs présences ponctuelles chez les ressources de 1<sup>ères</sup> lignes, notamment en hébergement, ont été effectuées. Il faut mentionner que nous sommes dorénavant présentes la fin de semaine, ce qui nous a permis de collaborer avec d'autres types de milieu de consommation et/ou des mouvements d'entraide très présents la fin de semaine. Parmi ceux-ci figurent SOS Itinérants qui a comme but « *d'offrir nourriture, vêtements, écoute, ressources* » aux personnes itinérantes. Le partenariat est une force dans notre travail et il faut continuer de développer de nouveaux corridors de services avec les différentes ressources afin de mieux répondre aux besoins exprimés. Par ailleurs, les formations auxquelles nous avons assistées cette année nous ont permis, au-delà de faire du réseautage, de repenser solidairement avec les partenaires du réseau à l'amélioration de nos pratiques afin d'avoir comme objectif de travailler ensemble pour le profit des personnes rejointes.

Finalement, il faut souligner notre présence sur la page *Facebook* de travail de rue de Spectre de rue ou nous avons reçu plusieurs questions. Elle facilite également les références pour les personnes qui utilisent ce type de réseau social. Nous arrivons parfois à briser l'isolement de certaines personnes via ce média mais nous invitons les personnes à nous contacter par téléphone en ce qui concerne les interventions plus pointues.



# Travail de milieu

Le travail de milieu est divisé en deux volets : travail de proximité et récupération des seringues à la traîne. Ces volets sont complémentaires et ont plusieurs objectifs communs.

## Volet récupération de seringues à la traîne

La récupération de seringues à la traîne se fait principalement de 3 façons :

Les tournées aléatoires, qui consistent à arpenter au hasard tous les endroits où il est probable de retrouver des seringues à la traîne;

La récupération sur demande (appels, courriels ou visites à l'organisme);

Les blitz de récupération biannuels.

Pour diminuer encore plus la quantité de matériel souillé dans l'environnement, des bacs de récupération extérieur sont installés et des bacs portatifs sont distribués (consommateurs, résidents, commerçants, etc.).

Ces divers moyens donnent régulièrement lieu à des rencontres fortuites et constructives. Les acteurs du quartier peuvent alors poser des questions concernant Spectre de rue et le travail qui y est fait, émettre leurs commentaires ou indiquer des endroits où ils trouvent des seringues. Cela guide le travail de milieu sur l'approche à adopter selon les personnes rejointes, à se mettre à jour sur les problématiques du quartier, à évaluer les interventions possibles et voir quels secteurs surveiller de plus près. Les sorties peuvent avoir lieu jusqu'à 5 fois par semaine, selon la température extérieure et les autres engagements liés au programme.

Le territoire couvert se situe dans l'arrondissement Ville-Marie :

- au nord : la rue Sherbrooke

- à l'est : le terrain du Canadian Pacific

- au sud : le fleuve Saint-Laurent

- à l'ouest : la rue de Bleury



# Travail de milieu



## Volet récupération de seringues à la traîne

### Constats et Analyse pour l'ensemble du volet récupération



Dans l'ensemble, une conclusion s'impose quant aux seringues à la traîne à Spectre de rue: il y a diminution sur le domaine public mais augmentation dans les coins de consommation plus isolés.

Le nombre de seringues à la traîne récupérées en 2013-2014 est plus bas, probablement pour 2 raisons majeures.

Tout d'abord, le ramassage de matériel souillé semble plus accessible et moins apeurant pour certains. S'il y a multiplication des agents de récupération du matériel souillé, cela va sans dire que la sécurité du territoire est supérieure. Toutefois, quand on augmente le nombre d'acteurs qui interviennent sur un même secteur, la collaboration et la communication peuvent être plus complexes. Cela a aussi comme impact de diminuer les statistiques de Spectre de rue. Toutefois, tant que les seringues ne sont plus à la traîne, c'est cela qui importe.

Aussi, il y a eu moins de sorties sur le terrain. Lors de la saison active, trois mois ont changé la donne, soit septembre, octobre et novembre. Dans cette période, l'équipe a travaillé sur plusieurs projets et/ou activités qui demandaient un grand investissement en temps et en énergie, ce qui a limité les heures de tournée de récupération. Dès le début décembre, la température a souvent été sous les normales de saison et la neige est arrivée très tôt, ce qui a pratiquement exclus les sorties hivernales. Finalement, il y a eu moins « d'assistants » lors des tournées terrain (bénévoles, stagiaires, étudiants)... deux paires de yeux valent mieux qu'une alors s'il y en a beaucoup moins, ça fait une différence. De plus, le territoire couvert est automatiquement plus restreint.

Il faut aussi toujours considérer les déplacements de problématiques et l'éclosion de nouveaux lieux, ce qui arrive chaque année.

Quant à la promotion du service de récupération sur demande, elle semble efficace puisqu'il y a eu plus d'appels que les années précédentes.



# Travail de milieu

## Volet travail de proximité

Les travailleurs de milieu doivent rejoindre le plus d'acteurs possible afin de réduire les irritants liés de près ou de loin à la clientèle de Spectre de rue. Il s'agit de trouver des conditions de cohabitation acceptables pour tous. En étant à l'écoute de la population, cela crée une ouverture pour les compromis et la discussion.

Le travail consiste également à représenter l'organisme en se montrant présent et actif dans notre quartier. Il faut donc agir comme porte-parole dans différents regroupements ou événements. Cette visibilité permet de mieux faire connaître Spectre de rue (mandat et services) et d'éviter les préjugés.

Un réseautage complet et représentatif donne lieu à plusieurs avantages :

- une banque de ressources fiables;
- des alternatives variées aux diverses problématiques vécues ;
- une meilleure connaissance du milieu (références plus justes);
- une communication améliorée et une concertation facilitée.

### Constats et analyse pour l'ensemble du volet proximité

Le réseau de contacts prend de l'expansion. Il devient de plus en plus varié et efficace. Il a fallu se remettre à jour car il y a eu un gros roulement de personnel cette année tant dans le milieu institutionnel, communautaire que politique (élections municipales).

La visibilité de l'organisme a été assurée par les nombreuses présentations des services, la participation aux divers événements / aux comités et aux outils utilisés sur le terrain (bac jaune vif et pince orthopédique de 2 pieds). Les gens du quartier sont venus en grand nombre pour des demandes particulières, de la référence ou de l'information.

Les travailleurs de milieu se sont beaucoup impliqués dans divers projets ou événements des acteurs du milieu : toilettes publiques, forum intervenants du Centre-Sud, nuit des sans abri, foire commerciale, embauche d'intervenants de liaison de la SDC du Village, etc.

Le projet de Service d'Injection Supervisée (SIS) a nécessité beaucoup d'information et de sensibilisation auprès de la population. Étant l'un des lieux prédestinés pour l'un des SIS, c'est un devoir pour Spectre de rue de démystifier les détails du concept ainsi que les avantages d'un tel service.



## TAPAJ, d'hier vers demain

Le Programme TAPAJ est né d'une initiative de Spectre de rue inc. suite à l'étude *Le squeegeeing au centre-ville de Montréal : Perceptions et réalité* que l'organisme a réalisée en collaboration avec le Service des sports, des loisirs et du développement social de la Ville de Montréal. En évaluant la réalité des jeunes marginalisés pratiquant le « squeegeeing », Spectre de rue a mis sur pied TAPAJ, un programme dont la pertinence sociale n'est plus à justifier.



2000 à 2009



2009 à 2012



2012 à maintenant

Il s'est avéré que la création d'alternatives à la judiciarisation de ces jeunes qui pratiquent des métiers de la rue, considérés par la Loi comme illégaux, était nécessaire. Ainsi une banque d'emplois s'est mise en place afin de leur offrir des activités rémunératrices intéressantes comparativement à celles qu'ils pratiquaient. La première année a connu un grand enthousiasme de la part des jeunes quant au type d'activités proposées (lavage de vitrines de locaux vacants et création d'une murale artistique). À la fin de cette première année, le constat suivant a été émis : la banque d'emplois correspondait aux valeurs et était attrayante pour les jeunes. Ainsi, suite aux différentes demandes de la part de ceux pratiquant d'autres métiers de la rue tels que la quête ou la prostitution et au succès de la première année, TAPAJ leur a ouvert ses portes. Il est à noter que plus les années passent, plus TAPAJ se fait connaître grâce à la « publicité par le bouche à oreille » entre participants. Notre prochain défi sera de supporter la création d'autres TAPAJ à travers le Québec et le Canada.



Logo partenaire français

*La création d'alternatives à la judiciarisation de ces jeunes qui pratiquent des métiers de la rue, considérés par la loi comme illégaux, était nécessaire.*



### Volet 1

Si, pour la plupart de nos participants, la réalité est d'avoir de la difficulté à joindre les deux bouts, Tapaj est là, quotidiennement, proposant un dépannage économique ponctuel sous forme de services rendus à la communauté. L'été dernier, **181 participants** se sont répartis plus de **700 heures** consacrées à revitaliser les ruelles de Centre-Sud, contribuant directement à y améliorer significativement la qualité de vie des citoyens — et particulièrement celle des enfants — en éliminant notamment des déchets dangereux, tels que des éclats de verre, des débris rouillés et des seringues. Au total, près de **25 000\$** furent remis en rémunération aux participants !

Citons aussi au **Volet 1** : la participation des jeunes du programme aux corvées et distributions d'avis aux citoyens, organisées par **l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal**, et en collaboration avec cet arrondissement et le RAPLIQ, le déneigement aux adresses de personnes à mobilité réduite ; d'autres distributions d'avis pour le compte de **l'arrondissement Ville-Marie** ; l'entretien des terrains de HLM dans Ville-Marie, pour le compte de **l'OMHM** (Office municipal d'habitation de Montréal) ; le coup de main offert à la **ferme** de notre ami **Roger** ; et la réalisation de la (très vivante !) fresque artistique dans la cour de **l'École Marguerite- Bourgeoys**.



Ferme à Roger



Assainissement

# TAPAJ

## SPECTRE DE RUE

MONTREAL



### Volet 2

Plusieurs des ententes présentant des heures de travail récurrentes, semaine après semaine, furent octroyées par des **sociétés de développement** ayant sous leur tutelle des territoires à forts achalandages récréotouristiques. Pour le compte de ces sociétés, nos participants ont contribué à maintenir la propreté de ces parcelles montréalaises, où ce nouent de nombreux échanges entre commerçants et clients, institutions et visiteurs. Voici les sociétés qui se sont impliquées avec nous : le **Quartier des Spectacles**, la **Société de développement du boulevard Saint-Laurent**, les **Sociétés de développement commercial Pignons rue Saint-Denis, de la Plaza Saint-Hubert et du Quartier Latin**. En outre, TAPAJ a pu compter sur un apport en heures de travail récurrentes de la part du **Complexe Desjardins**, par le biais de sa **Brigade verte**.

Par ailleurs, TAPAJ a pris part une nouvelle fois à certains événements d'envergure montréalais, tels que **les festivals de Jazz et Osheaga** et un spectacle en plein air, aux abords du Canal de Lachine, par le biais d'ententes nouées avec des compagnies spécialisées en organisation événementielle : **le Groupe Spectra et Modus Operandi**. Dans la foulée des grands événements, mentionnons aussi notre participation à la **Coupe Rogers** et au **Piknik Électronik**.

TAPAJ remercie la **Société de développement social de Ville-Marie** pour son soutien immense, nous permettant d'accéder à des contrats présentant des heures de travail récurrente de semaine en semaine qui, année après année, soutiennent les premiers pas de nos participants dans un processus d'insertion socio-professionnelle.

Au total, cette année, un peu moins d'une quarantaine de participants se sont partagés près de **4500 heures** de travail, pour un total de **50 000\$** remis en salaires.



# TAPAJ

## SPECTRE DE RUE

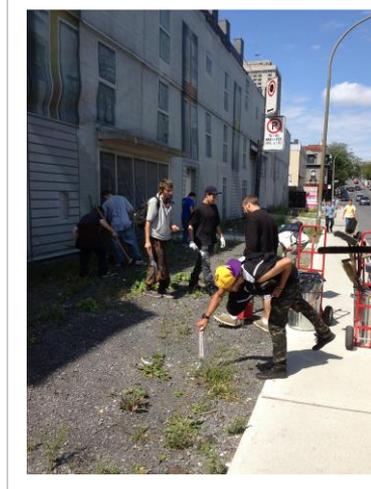
MONTREAL



Murale



Murale



Assainissement

### Nos belles rencontres



Rencontre avec Mme Véronique Hivon, Ministre déléguée aux Services sociaux et à la Protection de la jeunesse



Visite de L'Oeuvre Léger pour la remise d'une plaque honorifique au programme TAPAJ



Visite de M. Denis Coderre, Maire de Montréal

## TAPAJ à Bordeaux

Récemment, un jumelage entre notre organisme et le Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue de Bordeaux a permis le démarrage d'un projet TAPAJ en France. À la suite d'un intérêt démontré, pour les façons de faire de TAPAJ et d'un échange de documents révélant notre philosophie d'intervention et les résultats retirés au fil du temps, l'intérêt s'est mué en une ferme résolution d'employer nos méthodes afin de faire la lutte à la criminalité et l'itinérance des jeunes de la rue.

Le mardi 11 juin 2013, en présence de monsieur Alain Juppé Maire de Bordeaux, Gilles Beauregard, Directeur général a officialisé la signature du jumelage entre le CEID et Spectre de rue. Serges Bruneau, Vice-président du Conseil d'administration de Spectre de rue et Directeur des programmes au CIPC (centre international de la prévention de la criminalité), ONG fondée en 1994 par les gouvernements du Canada, de la France et du Québec pour agir comme centre de ressources qui avait permis cette rencontre, était aussi présent.

Grâce entre autres à un partenariat avec la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie une conférence a été organisée à Bordeaux le 9 décembre.

Résultat : une première cellule de TAPAJ a vu le jour à **Bordeaux** et d'autres sont sur le point d'éclore dans d'autres villes d'importance françaises.

Ce succès doit d'abord être attribué à la contribution fantastique de nos trois partenaires : le CEID Bordeaux, la Fédération Addiction et l'Institut Supérieur de service social de Mulhouse. On doit aussi l'attribuer à l'ensemble de l'équipe de Spectre de rue et son conseil d'administration qui ont aussi fait vivre ces associations bien avant le départ de la mission et par l'excellence de nos actions sur le Québec.



Rencontre avec M. Alain Juppé,  
Maire de Bordeaux



Présentation du programme TAPAJ à  
Besançon



Rencontres avec des tapajeurs de  
Bordeaux

# Administration

L'équipe administrative de Spectre de rue est constituée de quatre personnes, un Directeur général Monsieur Gilles Beauregard, une coordonnatrice administrative, Madame Line Gagnon, une agente administrative Madame Nathalie Béland et une agente de développement Madame Martine Émond.

La Direction générale a pour mandat de veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration.

L'équipe administrative a travaillé sur plusieurs dossiers dont:

- Ajout à l'équipe d'une nouvelle agente de développement.
- Investissement substantiel dans les rénovations, avec la subvention de SPLI. Ces travaux assurent la mise à niveau selon les normes de santé et sécurité pour le centre de jour et le site fixe, permettent d'offrir des lieux sécuritaires et climatisés, tant pour notre clientèle que pour notre personnel.
- Deux visites à Bordeaux de notre directeur Gilles Beauregard en compagnie du Vice-président de notre Conseil d'administration Serges Bruneau et du coordonnateur de TAPAJ, Jean-Luc Bergeron, pour collaborer au développement du programme TAPAJ en France et participer à un colloque.
- Identification de Spectre de rue comme l'un des 4 organismes autorisés à ouvrir un centre d'injection supervisée.
- Progression du projet logement: acquisition d'un bâtiment pour héberger nos participants sans domicile fixe.
- Visites de Denis Coderre avec les Œuvres Léger, de la Ministre Véronique Hivon, de notre Députée Manon Masse.
- Création d'une infolettre bimensuelle pour Spectre de rue.





# Statistiques, activités et projets

## Site fixe

- Cette année nous avons distribués 185,505 seringues et en avons récupérés 131,964 (71.1% de récupération). De plus, 27,268 condoms ont été donnés. Pour ce qui est du matériel d'inhalation, 2607 pyrex et 223 pipes artisanales ont été distribués.
- Les intervenants ont effectué 30,532 interventions. La baisse du nombre de seringues distribuées peut être attribuée à la baisse du nombre de visite (9244 comparativement à 11,411 l'an dernier) et du fait que pendant les rénovations, le site fixe a été réaménagé dans les locaux de l'administration.
- Malgré tous nos efforts déployés les chiffres oscillent toujours d'une année à l'autre. Nous allons toutefois continuer de publiciser Spectre de rue car nous réalisons qu'encore beaucoup d'utilisateurs de drogue ne nous connaissent pas.

## Centre de jour

- Avec tous les décès qui nous ont affecté cette année, nous avons cru bon d'implanter une journée du souvenir. Un stagiaire a fait un atelier sur le deuil ce qui a permis à plusieurs usagers d'évacuer leurs émotions.
- Un autre stagiaire a créé un instrument de musique qui donne le son d'une contrebasse. Il a appris à le faire lors d'un voyage au Mexique. Tout le monde a été très impressionné.
- Il y a eu aussi des ateliers de défense de droit et de prévention.
- Notre party de Noël fut encore une fois une réussite. Nous avons servi 42 repas préparé avec amour par les employés et les stagiaires. Le Père Noël était présent et étant donné que tout le monde fut très sage cette année, chacun a eu droit à un beau cadeau. Une belle ambiance émergeait du centre de jour grâce à 2 usagers musiciens qui jouaient de la guitare et du violon.
- Nous avons eu la présence d'une infirmière dynamique et très appréciée 2 après-midi par semaine pendant quelques mois mais dû à un retrait préventif, elle a dû quitter. Nous en avons une nouvelle, gentille et disponible, elle aussi mais qui pour le moment, ne peut faire qu'une journée par semaine. Ce service est essentiel pour éviter les infections et pour prévenir ou traiter les ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang).
- En résumé ce fut une autre année bien remplie

- Cette année, il y a eu 9376 seringues distribuées et nous avons récupéré plus de 13 076 seringues, qu'elles soient à la traîne ou dans les bacs à cet effet. Une hausse dans la distribution des pyrex est constatée. Soit parce qu'ils sont maintenant offerts gratuitement, soit parce qu'il y a un changement dans le mode de consommation. Il y en a eu 666 pyrex distribués. De plus, il y a eu 1215 condoms donnés et un nombre total de 1883 personnes rejointes.
- Il y a aussi notre activité mensuelle de ciné-soir qui invite les gens de la rue à prendre un répit dans l'organisme. C'est l'occasion de faire le pont avec les autres intervenants et d'offrir un environnement qui leur est dédié tant pour la discussion que pour l'intervention. 53 personnes sont venues assister au ciné-soir et 14 autres personnes ont utilisé le site fixe au-delà des heures d'ouverture.
- Les activités du travail de rue sont basées sur les besoins des personnes que nous avons rencontrées cette année comme notre programme de pairs-aidants : les Specteurs de rue. Il vise à impliquer les gens du milieu dans le processus de distribution et de récupération du matériel. Le programme se poursuit pour une troisième année, à raison de 175 heures / terrain. Les tournées de deux heures en jumelage avec une travailleuse de rue permettent de rejoindre plus de gens du milieu et permettent à nos pairs d'agir à titre de guide, en transmettant des informations sur l'utilisation du matériel ou en faisant des références vers l'organisme et ses différents programmes.
- Cette année, nous avons perdu notre clinique de dépistage en collaboration avec Médecins du monde donc nous avons organisé des activités en lien avec la promotion de la santé et du dépistage en offrant des gâteries et de l'information sur les services offerts en matière de dépistage dans notre organisme. Les *tapajeurs* ont contribué à la confection des repas offerts lors des ciné-soir et nous avons travaillé ensemble au nettoyage d'un milieu de consommation et de vie.



### Comparatif sur base annuelle – 2006 à 2014

Mois	nb jours récupération	Nb seringues	moyenne / jour	Pyrex
2013-2014	83	2461	30	63
2012-2013	104	4274	41	44
2011-2012	117	4217	36	61
2010-2011	83	2110	25	35
2009-2010	115	2575	22	36
2008-2009	95	3234	34	22
2007-2008	86	1234	14	N/A
2006-2007	49	2216	45	N/A

### BACS de récupération portatifs et extérieurs (400) pour 2013-2014

Bac	avril	mai	juin	juillet	Août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	total
10	1	0	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0	5
25	1	1	0	1	3	0	1	0	0	0	0	0	7
35	0	1	1	0	0	0	1	2	0	0	0	0	5
100	1	3	0	1	5	0	1	0	0	0	1	0	12
250	40	0	0	0	0	5	2	0	0	0	6	3	56
300	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	10
400	3	1	0	3	24	1	6	0	0	4	1	0	43

#### ➤ Blitz de récupération de seringues à la traîne

Évènement biannuel (printemps et automne) qui permet la récupération du matériel de consommation souillé dans l'environnement durant une période critique (Fonte de la neige et tombée des feuilles). L'évènement donne lieu à des échanges constructifs entre divers acteurs du quartier et démystifie certains phénomènes. Bilan des deux blitz réunis pour 2013-2014 : 491 seringues, 38 pipes en pyrex et 125 participants.

#### ➤ Tournée de récupération de seringues sur le terrain

Tournée extérieure aléatoire (jusqu'à cinq fois/semaine), visant la récupération du matériel de consommation souillé dans l'environnement. C'est aussi une opportunité pour établir le contact avec la population, informer/sensibiliser/référencer sur les problématiques et clientèles liées à Spectre de rue. Pour 2013-2014 : 83 jours récupération sur une possibilité de 216. Moins de sorties sur le terrain mais plus de projets / activités spéciales.

Mois	Nb courriels reçus	Nb appels reçus	rencontres terrain
Avril 2013	168	22	12
Mai 2013	180	28	40
Juin 2013	144	18	45
Juillet 2013	137	30	51
Août 2013	159	27	25
Septembre 2013	256	17	14
Octobre 2013	250	17	23
Novembre 2013	172	14	7
Décembre 2013	131	10	0
Janvier 2014	165	21	0
Février 2014	170	15	0
Mars 2014	195	29	0
<b>Total annuel</b>	<b>2127</b>	<b>248</b>	<b>221</b>

### ➤ **Pétition et lettres d'appui pour des installations sanitaires permanentes**

En partenariat avec Rayside-Labossière Architectes et Tandem Ville-Marie, un dossier complet a été monté pour démontrer les besoins de Montréal quant à cet aspect et les expériences dans les autres villes du monde qui pourraient ou non être reproduites ici. Une lettre d'appui pour des installations sanitaires permanentes (toilettes publiques) fut lancée en octobre 2013 et la pétition d'octobre 2012 a été relancée en même temps. Le dépôt de ces 2 outils fut présenté au Conseil d'Arrondissement de Ville-Marie le 11 février 2014. La demande pour participer à un Comité de consultation pour le projet-pilote a été accepté et devrait débiter au printemps / été 2014.

### ➤ **Projet de cartographie / mémoire en lien avec les seringues à la traîne (INRS)**

L'INRS s'est montré intéressé à aider les travailleurs de milieu dans leur cartographie du phénomène des seringues à la traîne. En échange d'un formulaire efficace, simple d'utilisation, permettant un transfert rapide et automatisé des données prises sur le terrain, une de leurs étudiantes fera son mémoire sur ce sujet.

### ➤ **Lieu de références pour travaux scolaires**

Neuf groupes d'étudiants (regroupant 30 personnes) ont choisi Spectre de rue comme sujet pour un travail académique. Ils ont donc été accueillis à l'organisme, ont visité les locaux, ont été présenté à l'équipe et ont reçu toute l'information pertinente (mandat, programmes, historique, organigramme, etc.). D'ailleurs, certains d'entre eux ont tellement apprécié notre mission qu'ils sont venus au Blitz et/ou ont participé à des tournées de récupération de seringues à la traîne.

### Statistiques du nombre de participants et des allocations distribuées par année

Année	Nombre de participants	Allocations distribuées aux participants
2002 à 2007 (moyenne)	165	(données non-disponibles)
2010-2011	173	42 575\$
2011-2012	222	50 810\$
2012-2013	239	77 573\$
2013-2014	221	75 000\$

### Projets inspirés par TAPAJ

Nom de l'organisme porteur du projet	Nom du projet	Date de début du projet (approximatif)
Spectre de rue	Travail Alternatif Payé A la Journée (TAPAJ)	2000
Groupe Information Travail	Ecolo Boulot	2002
Dans la rue	Programme d'employabilité journalier MAIN-MISE	2007
Cactus Montréal	Toxico-net	2008
Diner St-Louis	Job 18-30	2013
Rap jeunesse	Mouvement pour des Alternatives Rémunérées et Constructives (MARC)	2013
Société de développement social Ville Marie		2009

Au fil des années, d'autres organismes ont développé des projets de travail s'adressant à une clientèle en situation d'itinérance ou vivant dans des conditions de précarité.

## Administration



Gilles Beauregard,  
Directeur général



Line Gagnon,  
Coordonnatrice administrative



Nathalie Béland,  
Agente administrative



Martine Émond,  
Agente de développement

## Centre de jour et site fixe



Anne-Marie Guilbault,  
Coordonnatrice clinique  
du centre de jour/site fixe  
et du travail de proximité



Louis-Philippe Poisson,  
Intervenant



Nathalie Gagnon,  
Intervenante



Céline Gravel,  
Intervenante



Geneviève Brûlé,  
Intervenante



Noémi-Maxime Lutz,  
Intervenante



Julie L. Desgroseilliers  
Intervenante



Bernard Lamoureux,  
Intervenant le week-end



Kathleen Messier,  
Intervenante le week-end

# Équipe de travail

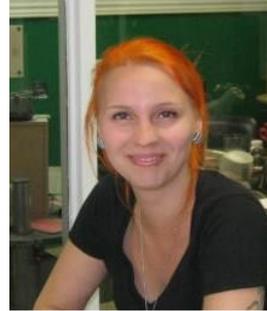
## TAPAJ



Jean-Luc Bergeron,  
Coordonnateur de TAPAJ et  
du travail de milieu



Jean-Denis Mahoney,  
Coordonnateur adjoint de  
TAPAJ et du travail de milieu



Véronique Martel,  
Intervenante de suivi



Vanessa Valiquette,  
Agent de plateaux



Hélène Bilodeau,  
Agent de plateaux

## Travail de proximité



Geneviève Raymond,  
Travail de proximité



Alicia Elizabeth Morales,  
Travail de proximité



Julie L. Desgroseilliers,  
Travail de proximité



Sophie Auger,  
Travail de milieu



Stéphane Royer,  
Travail de milieu

# Nos spectateurs

## ***Spectateurs du site fixe:***

*Ce sont des gens qui fréquentent le service, leur implication consistant à travailler au site fixe quelques heures semaines.*



Pierre



Christian



François

## ***Spectateurs de rue:***

*Leur travail consiste à accompagner les intervenants dans la rue. Cela facilite la prise de contact pour le travail de proximité.*



Régent



Josée



Stagiaires



Institut Supérieur  
Social de Mulhouse  
**ISSM**



Sonia Achour, Melissa N'Guessan,  
Margaux Fried et Raphael Schleifer



**C**égep de la Gaspésie  
et des Îles



Steve Brisson

**C**ÉGEP RÉGIONAL  
de LANAUDIÈRE  
à Terrebonne



Jérémie Lépine

 Cégep du  
Vieux Montréal



Ana Vicente Lopez

 Collège LaSalle  
Montréal



Maria Olaru

Université   
de Montréal



Emeline Manson

Université   
de Montréal



Véronique Guay

# Conseil d'administration



Catherine Ouimet,  
présidente  
(Avocate, Directrice  
générale de l'Association  
du Jeune Barreau de  
Montréal)



Serges Bruneau,  
vice -président  
(Directeur des programmes au  
Centre international pour la  
prévention de la criminalité)



Daniel Monette,  
secrétaire-trésorier  
(Designer graphique pour  
IMAGIK design communications)



Armand Fichaud,  
administrateur  
(Gestionnaire à la Ville  
de Montréal)



Yvon Lortie,  
administrateur  
(Retraité et représentant des  
citoyens du quartier)



Jean-Sébastien Mercier  
Lamarche,  
Administrateur  
(Professeur)



Geneviève Raymond,  
administratrice, représentante  
des employés  
(Travail de proximité)

(Vacant)  
administrateur, représentant des  
usagers



## Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est formé de 9 membres élus dont un représentant des employés et un représentant usagers. Ils ont tenu 7 réunions régulières durant l'année.

Les membres du conseil d'administration se sont grandement impliqués dans les dossiers et la gestion de l'organisme, tout en suivant les activités avec grand intérêt.

Durant l'année, le conseil a accueilli un nouveau membre, Madame Geneviève Raymond, représentante des employés.

Plusieurs dossiers ont retenu l'attention des membres du Conseil, dont le projet de logements sociaux qui devrait voir le jour en 2016 et l'implantation du service d'injection supervisée dans les locaux de Spectre de rue .

L'implication du vice-président du conseil d'administration M. Serges Bruneau dans le dossier de TAPAJ a permis d'initier un TAPAJ dans la ville de Bordeaux et les villes de Paris, Toulouse, Metz, Nice, Strasbourg, Pau et Marseille sont actuellement en voie de démarrer leurs propres projets TAPAJ.

Nous remercions Madame Catherine Ouimet pour son implication et sa grande disponibilité dans l'ensemble des dossiers de Spectre de rue.

Le support des membres du conseil est fort apprécié par l'ensemble des employés et de la direction, nous les remercions chaleureusement.



Visite de Monsieur Serges Bruneau  
à Bordeaux

# Partenariat et concertation

Depuis sa fondation, Spectre de rue est sollicité constamment pour participer à de nombreuses concertations, tables et adhésions sur le plan local, régional, municipal, provincial et fédéral de façon permanente ou ponctuelle. Ces activités impliquent plusieurs ressources humaines de l'organisme. Elles reflètent une certaine reconnaissance du milieu envers notre organisation. Nous vous présentons ici l'ensemble des activités reliées au partenariat. Bien que cette liste soit importante, l'ensemble de ces actions est partagé parmi l'équipe de travail. Ces participations doivent être vues comme des incontournables dans la mise en commun de nos actions dans le milieu, compte tenu de la multitude des acteurs présents sur le terrain.

## Liste de nos partenaires

Membre des instances suivantes :



REGROUPEMENT  
INTERSECTORIEL DES  
ORGANISMES  
COMMUNAUTAIRES DE  
MONTRÉAL



## Ainsi que :

- Carrefour Communautaire Institutionnel
- Comité des seringues à la traîne - niveau local et régional
- Comité pour l'accessibilité du matériel de prévention avec la Santé Publique de Montréal
- Comité Unir des intervenants (UDI) de Montréal
- Groupe d'intervention Sainte-Marie
- Table des directeurs des organismes financés par la direction de la santé publique de Montréal (ITSS)
- Table des travailleurs de rue du Centre-Ville
- Comité aviseur du PDQ 22
- Le volet montréalais du Réseau SurvUDI et Cosmos



# Partenariat et concertation



**dianova**  
apprendre · grandir · réaliser

Centre de santé et de services sociaux  
Jeanne-Mance



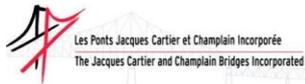
Service de police  
de la Ville de Montréal



Agence de la santé  
publique du Canada

Et plusieurs autres...

Principaux partenaires économiques:



# Organigramme 2013-2014

